GENEVRAY Jacques (1891-1953). Une carrière dans les instituts Pasteur d'Indochine.

Jacques Genevray est né à Dijon (Côte-d'Or) en 1881.
Il fait ses études secondaires dans les collèges et lycées de Dijon, Cherbourg et Nevers. En 1910, il commence ses études de médecine à l'École de médecine de Rouen.
Mais de 1912 à 1914, il est élève à l'École du service de santé de la Marine et des colonies de Bordeaux (Santé navale, matricule 287).
De 1914 à 1918, il sert comme médecin auxiliaire, puis comme médecin aide major dans plusieurs régiments d'infanterie et d'artillerie.
En 1917, il soutient à la faculté de médecine de Bordeaux, une thèse de doctorat en médecine intitulée *La faune de la tranchée*.
En 1918, il est affecté six mois à l'Hôpital de Lanessan à Hanoï.
D'août 1918 à août 1921, il fait partie du corps expéditionnaire français en Sibérie.
Il participe, comme médecin-chef de bataillon, aux combats de Donkovskoïe et de Goumerovo et aux opérations de la région d'Oufa. Après son départ du bataillon sibérien, il sert à l'hôpital français de Vladivostok. Il est cité à l'ordre de l'armée tchécoslovaque pour avoir assuré la relève des blessés lors des combats et décoré de la médaille d'or des épidémies pour les services rendus lors de la grande épidémie de typhus qui a frappé la Sibérie.
En 1921, il effectue un stage de trois mois à l'Institut Pasteur où il suit le « Grand Cours » de microbiologie. À la demande de Calmette et de Roux, son stage est prolongé dans le laboratoire de René Legroux afin de poursuivre des études sur les champignons pathogènes, la fixation du complément, la peste et la préparation des vaccins.
De 1922 à 1926, il est envoyé par Legroux à l'Institut Gaston-Bourret de Nouméa, où il se consacre à l'étude de la lèpre.
De 1927 à 1932, il est nommé chef de laboratoire à l'institut Pasteur de Hanoï. De 1933 à 1936, il en prend la direction. En 1935, à la demande du gouvernement du protectorat du Tonkin, il organise un service de surveillance et de distribution d'eau bactériologiquement pure à tous les principaux centres urbains de la région.
De 1936 à 1937, il assure la direction de l'institut Pasteur de Saigon. De 1937 à 1942, il reprend la direction de l'institut Pasteur de Hanoï, en remplacement de Marcel Vaucel.
En 1940, à la suite du débarquement des troupes japonaises en Indochine, il refuse de quitter son poste de l'institut Pasteur de Hanoï dont l'évacuation est un temps envisagée par le gouvernement du Tonkin. Il est suivi en cela par tous les chefs de service de l'institut Pasteur. De 1941 à 1942, à la demande des distilleries de Hanoï qui souhaitent remédier à la pénurie d'alcool, Genevray met au point une méthode de fabrication de la bière à partir du riz et une méthode de fabrication du whisky à partir du paddy.
En 1942, il est promu médecin général du service de santé colonial. De 1942 à 1947, à la demande d'Alexandre Yersin, il devient mandataire de l'Institut Pasteur de Paris auprès du gouvernement général de l'Indochine. Il est également chargé de cours de bactériologie à l'École de médecine de Hanoï. En 1945, sommé, par les autorités militaires japonaises qui occupent l'institut Pasteur de Saigon, de procurer des vaccins anticholériques destinés aux troupes d'occupation, Genevray ne livre que des vaccins inefficaces, réservant les autres à la population de Saigon.
En 1948, la retraite venue, il se retire en Bourgogne, où sa fille et son gendre possèdent des vignes. Il fabrique alors les levures nécessaires à la fermentation du vin et assure la présidence du conseil d'administration de l'Institut d'hygiène de Dijon.
Le 28 octobre 1953, il décède à Dijon.